

ANGLET

Le monde des blocs investit la galerie Pompidou

Vincent Mauger succède à Daniel Buren entre les murs de la jeune galerie Georges-Pompidou. Il y propose une exposition très différente, où il questionne la notion de paysages

Jean-Pierre Tamisier
jp.tamisier@sudouest.fr

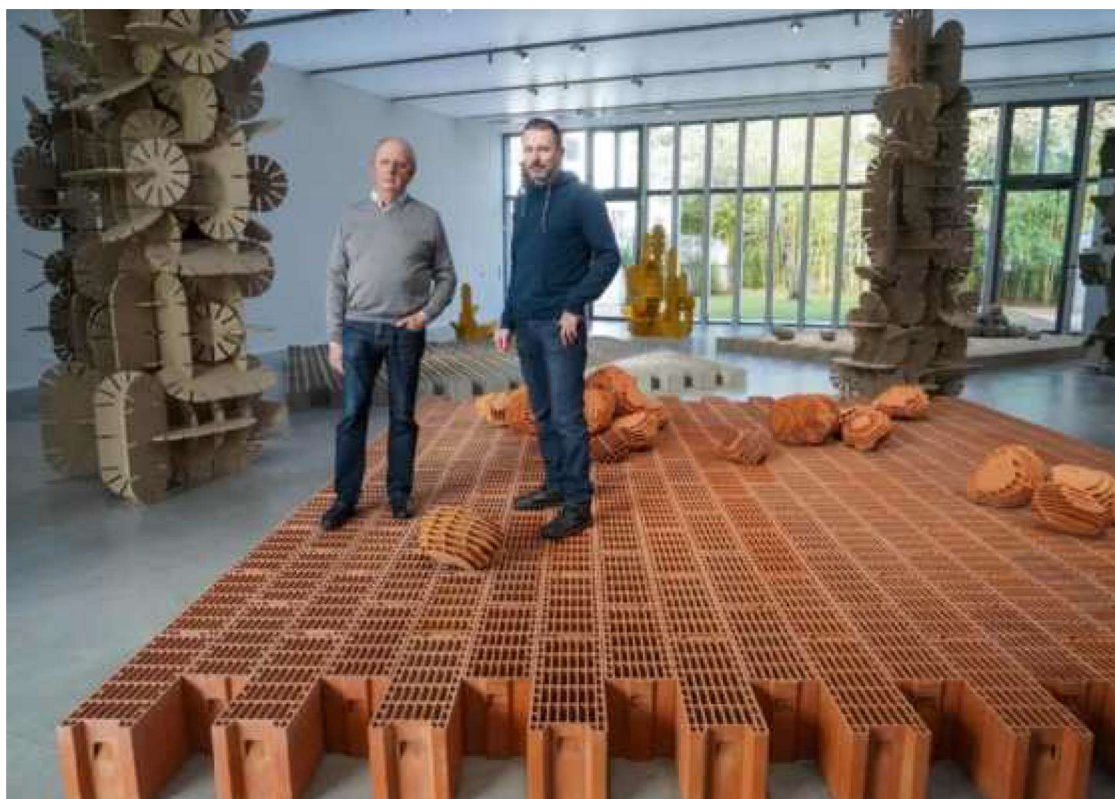
Si Daniel Buren a été le premier artiste invité à présenter une exposition inaugurale de la nouvelle galerie Georges-Pompidou, face à la villa Beatrix Enea d'Anglet, Vincent Mauger peut être considéré comme le premier artiste invité dans le cadre du fonctionnement normal de cet espace consacré à l'art contemporain. Son exposition, « Le Monde des blocs », est présentée jusqu'au 30 mars 2024 (entrée gratuite).

On change de génération d'artiste avec Vincent Mauger, âgé de 47 ans, et on change radicalement de style. Daniel Buren s'était approprié les murs de la galerie Pompidou. Le sculpteur originaire de Rennes a, quant à lui, investi l'espace en trois dimensions, avec des réalisations à base de matériaux de construction, utilisés bruts ou façonnés par sa main d'artiste.

En résidence

Comme Buren, Vincent Mauger est venu découvrir la galerie angele avant de bâtir une exposition spécifique au lieu « C'est ce que nous demandons toujours aux artistes, explique Lydia Scappini, chargée de mission art contemporain au sein du service culturel de la Ville. Nous souhaitons qu'ils prêtent attention aux lieux. Il est venu durant une quinzaine de jours en résidence pour préparer sa production. »

« J'aime jouer sur les rapports entre intérieur et extérieur », souligne l'artiste, qui a recouvert le sol à la manière d'un vaste puzzle, d'une part avec des briques, d'autre part avec des parpaings. Au-dessus de chacun de ces espaces composés d'éléments parallélépipédiques, il a posé des formes arrondies, sculptées, elles aussi, dans ces mêmes matériaux. « J'aime la liberté de celui qui regarde et peut recomposer comme il le souhaite ce qu'il a sous les yeux. Un peu comme des surfaces virtuelles, mais bien réelles. Je préfère con-



Le sculpteur Vincent Mauger et Jean-Michel Barate, adjoint au maire chargé de la culture, dans la galerie Georges-Pompidou. ÉMILIE DROUINAUD

duire les visiteurs à se poser des questions, plutôt que de leur donner des réponses. »

« J'aime la liberté de celui qui regarde et peut recomposer comme il le souhaite ce qu'il a sous les yeux »

Autour de ces réalisations au sol, alignées, poncées et découpées, s'élèvent des sculptures en bois aggloméré et des panneaux de Valchromat découpés, dont les morceaux sont imbriqués les uns dans les autres, un peu comme des colonnes ou des jeux de construction. L'ensemble perturbe le rapport d'échelle et mêle formes régulières et rudimentaires avec des réalisations sophistiquées.

1% artistique

Vincent Mauger connaissait déjà Anglet pour avoir participé à la biennale d'art contempo-



Vincent Mauger aime détourner des matériaux de construction. E. D.

rain de 2011, avec une réalisation baptisée « La somme des hypothèses ». Il va laisser dans la ville une trace plus durable, avec une sculpture dans le cadre du 1% artistique, qui sera installée devant l'entrée de la galerie Georges-Pompidou.

En plus de l'exposition, la vidéo « De loin en loin » se découvre dans la salle de projection attenante. Il s'agit d'une vidéo en noir et blanc, réalisée en

2019 par Vincent Mauger. D'une durée de 11 minutes, elle est réalisée en images de synthèse et diffusée en boucle.

On découvre aussi cinq photographies couleurs de Vincent Mauger, dans une mise en scène qui rappelle les clichés militaires de l'époque de l'armée Brewster que l'armée américaine a développée en 1917, préfiguration des futurs gilets pare-balles.